



Avant d'imprimer votre petit livre,

quelques recommandations...

Pour que le pliage soit réussi il faut imprimer le petit livre

en conservant sa taille d'origine (100%)

(vérifiez que votre logiciel de lecture de fichiers pdf ne réduise pas le document au moment de l'impression).

Économisez du papier en **imprimant ce document à partir de la page 2.**

Si vous ne parvenez pas à plier votre petit livre, regardez notre vidéo explicative sur www.lespetiteshistoires.fr

... quelques informations...

Le petit livre que vous allez imprimer est protégé par la licence Creative Commons

Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas d'œuvres dérivées



Vous avez le droit de reproduire, distribuer et communiquer l'œuvre mais en respectant les conditions suivantes :

- Vous devez attribuer l'œuvre de la manière indiquée par l'auteur de l'œuvre ou le titulaire des droits (mais pas d'une manière qui suggérerait qu'ils vous approuvent, vous ou votre utilisation de l'œuvre).
- Vous n'avez pas le droit d'utiliser cette œuvre à des fins commerciales.
- Vous n'avez pas le droit de modifier, de transformer ou d'adapter cette œuvre.

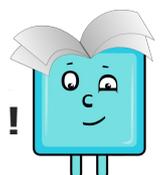
... et une idée pour nous soutenir !

Afin de promouvoir le site et d'enrichir son contenu, nous vous remercions de ne pas diffuser ce document au format pdf. Faites-nous plutôt connaître en partageant l'adresse :

www.lespetiteshistoires.fr

ou en partageant le lien de la fiche du livre.

Merci et bonne lecture !



O surprise ! O bonheur !

Elle en frotta une SECONDE, qui brûla, qui brilla, et, là où la lueur tomba sur le mur, il devint transparent. La petite pouvait voir jusque dans une chambre où la table était couverte d'une nappe blanche, éblouissante de fines porcelaines, et sur laquelle une oie rôtie, farcie de pruneaux et de pommes, fumait avec un parfum délicieux.

Tout à coup l'oie sauta de son plat et roula sur le plancher, la fourchette et le couteau dans le dos, jusqu'à la pauvre fille.

Mais l'ALLUMETTE s'éteignit et elle n'avait devant elle plus que le mur épais et froid.

À suivre...

La suite est disponible dans le petit livre « La petite fille aux allumettes – Livre 2/2 »

Elle en tira UNE : ritche ! Comme elle éclata ! Comme elle brûla ! C'était une flamme chaude et claire comme une petite bougie, quand elle la couvrit de sa main. Quelle lumière bizarre ! Il semblait à la petite fille qu'elle était assise devant un grand poêle de fer surmonté d'un couvercle en cuivre luisant. Le feu y brûlait si magnifique, il chauffait si bien ! Mais qu'y a-t-il donc ! La petite étendait déjà ses pieds pour les chauffer aussi mais la flamme s'éteignit et le poêle disparut. Elle était assise, un petit bout de l'ALLUMETTE brûlée à la main.

Les petites histoires

www.lespetiteshistoires.fr

LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES

Livre 1/2

Hans Christian
Andersen



Si elle rapportait ses ALLUMETTES et pas la plus petite pièce de monnaie, son père la battrait. De toute façon, chez elle, il faisait bien froid aussi. Sa famille habitait sous le toit, et le vent soufflait au travers, quoique les plus grandes fentes eussent été bouchées avec de la paille et des chiffons. Ses petites mains étaient presque mortes de froid. Qu'une petite ALLUMETTE leur ferait du bien ! Si elle osait en tirer une seule du paquet, la frotter sur le mur et réchauffer ses doigts !

Comme il faisait froid ! La neige tombait et la nuit n'était pas loin ; c'était le dernier soir de l'année, la veille du jour de l'an. Au milieu de ce froid et de cette obscurité, une pauvre petite fille passa dans la rue, la tête et les pieds nus, c'était une vendeuse d'ALLUMETTES.

Elle avait des pantoufles en quittant la maison, mais elles ne lui avaient pas servi longtemps : c'était de grandes pantoufles que sa mère avait déjà usées, si grandes que la petite les perdit en se pressant de traverser la rue entre deux voitures. L'une fut réellement perdue.

Les flocons de neige tombaient dans ses longs cheveux blonds, si gentiment bouclés autour de son cou ; mais songeait-elle seulement à ses cheveux bouclés ? Les lumières brillaient aux fenêtres, le fumet des rôtis s'exhalait dans la rue ; c'était la veille du jour de l'an : voilà à quoi elle songeait. Elle s'assit et s'affaissa sur elle-même dans un coin, entre deux maisons.

Quant à l'autre, un méchant gamin l'emporta en riant.

La malheureuse enfant n'avait plus rien pour abriter ses pauvres petits petons qui étaient rouges et bleus de froid. Elle avait dans son vieux tablier une grande quantité d'ALLUMETTES, et elle portait à la main un paquet.

C'était pour elle une mauvaise journée ; pas d'acheteurs, donc pas le moindre sou. Elle avait bien faim, bien froid et une bien misérable mine. Pauvre petite !

« Elle a voulu se réchauffer ! » dit quelque'un. D'autres versèrent des larmes sur l'enfant.

Le lendemain matin, les passants trouvèrent le corps de la petite entre les deux maisons. Ses joues étaient rouges, elle semblait sourire. Elle était morte, morte de froid, pendant la nuit qui avait apporté à tant d'autres des joies et des plaisirs. Elle tenait dans sa petite main, toute raidie, les restes brûlés d'un paquet d'ALLUMETTES.

Mais ce que tout le monde ignorait c'est que, si elle avait bien souffert, elle était maintenant dans les bras de sa tendre grand-mère.

Retrouve d'autres grands classiques mais aussi

des histoires originales et inédites, des énigmes, des contes, des poèmes, des livres jeux ou encore des livres pour découvrir et apprendre sur

www.lespetiteshistoires.fr

Alors la grand-mère prit la petite dans ses bras et elle la porta bien haut, en un lieu où il n'y avait plus ni de froid, ni de faim, ni de chagrin : elles étaient désormais toutes les deux au ciel.

Les petites histoires

www.lespetiteshistoires.fr

LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES

Livre 2/2

Hans Christian Andersen



Et l'enfant alluma une nouvelle ALLUMETTE, et puis une autre, et enfin tout le paquet, pour voir sa douce grand-mère le plus longtemps possible.

« Grand-mère s'écria la petite, emmène-moi. Lorsque l'allumette s'éteindra, je sais que tu n'y seras plus. Tu disparaîtras comme le poêle de fer, comme l'oie rôtie, comme le bel arbre de Noël. »

Elle frotta encore une ALLUMETTE sur le mur : il se fit une grande lumière au milieu de laquelle était la grand-mère debout, avec un air si doux, si radieux !

En voilà une TROISIÈME allumée. Aussitôt elle se vit assise sous un magnifique arbre de Noël.

Il était plus beau et plus grand encore que celui qu'elle avait vu, à Noël dernier, à travers la porte vitrée, chez le riche marchand.

Mille bougies brûlaient sur les branches vertes, et des images de toutes couleurs, comme celles qui décorent les fenêtres des magasins, semblaient lui sourire.

La petite leva les deux mains et l'allumette s'éteignit.

« C'est quelque'un qui meurt » se dit la petite, car sa vieille grand-mère, qui était la seule à avoir été gentille avec elle mais qui était morte depuis peu, lui répétait souvent : « Lorsque'une étoile tombe, c'est qu'une âme monte au ciel. »

Toutes les chandelles de Noël montaient, montaient, et elle s'aperçut alors que ce n'était que les étoiles. Une d'elle tomba et traga une longue raie de feu dans le ciel.

Amuse-toi à dessiner l'arbre de Noël !

